

voirs qu'il s'agit de reconstituer. D'abord les regards du monde entier se sont dirigés vers la France. On a suivi avec attention les débats parlementaires dont elle a été témoin pour refaire sa constitution. On a redouté pendant longtemps ces luttes de partis politiques qui pouvaient aboutir à une révolution. Mais la prolongation des pouvoirs de Thiers a grandement contribué à chasser temporairement ces craintes qui n'étaient malheureusement que trop fondées. Et maintenant les puissances de l'Europe peuvent compter avec plus de certitude leurs forces respectives et distribuer plus sûrement la pondération des pouvoirs.

Pour le présent, tout fait présager une alliance prochaine entre la France et la Russie contre l'Allemagne et l'Autriche. De tous côtés, on procède à faire des armements considérables ; les cadres militaires se remplissent et la défiance existe partout. Les quelques rumeurs qui nous arrivent par la voie des indiscretions diplomatiques ressemblent à ces bruits qui grondent dans l'éloignement et annoncent un orage prochain.

Le 11 du mois dernier, les empereurs d'Allemagne et d'Autriche ont eu une première entrevue à Ischll : de là des commentaires interminables. S'agit-il d'opérer un rapprochement entre les deux empires ? S'agit-il d'ouvrir une arène à la politique insidieuse de M. de Bismark ? Mystère. La conférence qui a eu lieu à Salzbourg éclaircira tous les doutes.

Les journaux européens qui se piquent fort de prophétiser, émettent des opinions divergentes. Les uns y voient une preuve de la politique envahissante de l'Allemagne au détriment de l'Autriche qu'elle veut démembrer ; les autres croient à l'entente cordiale des deux pays à cause de la communauté d'intérêts. Ceux-ci déclarent qu'on veut établir une alliance pour garantir la paix en permanence ; et ceux-là développent des explications nébuleuses pour faire croire qu'il naîtra de toutes ces complications un redoutable inconnu qui déjouera toutes les prévisions.

Il ne faut pas espérer être plus savant que l'Europe en cette matière, mais il ne faut pas non plus se croire prophète à la façon de Mahomet. Les événements auront leur cours, et soyons certains que le doigt de Dieu sera toujours là.

*
* *

Québec a eu ses journées de gloire, d'épanouissement et de jubilation. Les étrangers y sont accourus comme une marée montante